

## Créativité! Enthousiasme! Solidarité! Bravo à St-Thomas High School!

Mme Connie Brownell est enseignante à l'École St-Thomas High School de Pointe-Claire depuis déjà 15 ans. Année après année, les activités organisées par Connie et les élèves de Secondaire 2 donnent des résultats exceptionnels.

Le montant de 5 000\$ recueilli, pourra rencontrer les dépenses annuelles quasi totales pour le maintien de l'école Levasyon Eustache à Chrétien dans les mornes aux Abricots. Fait intéressant : Mme de Verteuil, directrice du Paradis des Indiens, aux Abricots, a enseigné plusieurs années à cette école québécoise. Le prochain bulletin de FHP sera en mesure de vous expliquer ce projet de support financier à une école des mornes aux Abricots. Le message qui suit de Connie est une vraie source d'inspiration!

Hello Mica and Sister Marguerite,

I am excited to tell you both that I will be putting a cheque in tomorrow's mail for \$5,000 from the Sec II students at St. Thomas. I am expecting at least \$1,000 more in the next few weeks.

It has been great to see all the businesses. The most successful was a 13 year old girl who created a t-shirt design business. She made \$650 profit!!! Students walked dogs, baked, made bracelets, sold cell phone covers, tutored, shovelled snow ...

It has been exciting to see the enthusiasm of both the students and the parents when they learn the money is going to support our adopted school in les Abricots.

I know that it has been an extremely tough year with the CIDA cuts and loss of lunch funding. I will continue to look for ways that we can increase our support.

Regards, **Connie**

## Mot du lecteur

« Je réalise que vous faites tellement pour améliorer la qualité de vie des Haïtiens dans vos projets d'aide humanitaire. Bravo et Félicitations! »  
**J-C Gagnon**

« Je suis toujours très heureuse d'avoir des nouvelles d'Haïti que je m'empresse de lire. Chapeau à tous ceux et celles qui travaillent pour le bien être de ces pauvres gens. Merci de les aider! »  
**S. D. Lebrun**

« Voici mon don pour acheter deux poules et un coq afin d'aider une famille dans la misère. Merci! »  
**O. Pacaud**

« Une joie de vous lire et une grâce de partager avec vos protégés! Votre collaboration est entière pour le pays d'Haïti. »  
**O. Pinard**

« Je vous remercie de nous permettre de suivre vos projets et votre beau travail à Jérémie et Abricots. »  
**S. Coulombe**

« Merci pour votre magnifique travail. La photo des orphelins m'a bouleversée. Je suis avec vous en Esprit. Transmettez mon amitié à Vanessa Pierre »  
**M.L.L.**

« J'ai donné 35\$ au lieu de 30\$....Cela paye bien le timbre. »

« J'ajoute à mon don, un carnet de 10 timbres permanents. Votre travail en Haïti est si important. »  
**D.R.**

## Des mercis de M. Lemay

Une enfant retourne à l'océan des étoiles de mer échouées sur la plage.

« C'est futile ce que tu fais là, chère enfant. Il y en a 100,000 ! »

« Je sais Monsieur, mais c'est capital pour celles que j'ai sauvées. »

N'est-ce pas une situation identique pour les quelques milliers d'Haïtiens que nous aidons à chaque année sur une population de dix millions ?

Membre du CA de la Fondation pendant plus de 25 ans, Haïti Partage m'est toujours chère au cœur. Tout comme nombre de fidèles donateurs depuis les siècles des siècles (comme dit mon curé) dont je conserve un si bon souvenir. « Pourquoi donner à Haïti, ça ne change rien, ils sont toujours aussi pauvres ? » Je ne suis pas d'accord avec cette prétention de certains qui se justifient ainsi de ne pas donner. Lors de mes visites là-bas, de nombreuses personnes m'ont avoué avoir appris à lire et écrire à l'école non-subsidiée par l'État, créée par Mme de Verteuil et ont un travail maintenant. Des centaines de familles vivent mieux grâce à nos coopératives dont celle de micro-crédit qui permet d'acheter des semences et rembourser à la récolte. D'autres ont poursuivi une formation en mécanique, en droit, en médecine et, de Montréal, font vivre les leurs en Haïti.

Je salue avec grande affection tous ces donateurs et ces membres du conseil d'administration de la Fondation. Je les remercie de leur fidélité à ces ti-mounes (enfants), à ces courageuses travailleuses dans les champs et les coopératives et à ces vaillants éducateurs dans les écoles de montagnes. Je leur répète ce mot d'ordre de Mme Miki Roy, ex-collègue au CA : « **Kimbe, pa laque!** (Ne lâchez pas). Avec nous, vous bâtissez l'avenir d'Haïti ! »

**Léon A. Lemay**

**Nous avons besoin de votre générosité pour continuer notre mission**

Devenez ami de la Fondation sur Facebook en allant sur [www.facebook.com/FondationHaïtiPartage](http://www.facebook.com/FondationHaïtiPartage)



ou en visitant notre site web au : [www.fondationhaitipartage.org](http://www.fondationhaitipartage.org)

**Faites un don en ligne!**

FONDATION **Haïti Partage**

6830, Avec du Parc, bureau 585  
Montréal (Québec)  
Canada H3N 1W7  
Tél. : 514 272-5495  
[info@fondationhaitipartage.org](mailto:info@fondationhaitipartage.org)  
[www.fondationhaitipartage.org](http://www.fondationhaitipartage.org)

### Le conseil d'administration :

**Marguerite Aussant, s.j.s.h.,**  
Saint-Hyacinthe  
Présidente

**Guy Lapalme, St-Hyppolite**  
Vice-président

**Louis Dumont, Montréal**  
Secrétaire

**Pierre La Rocque, Terrebonne**  
Trésorier

**Diane Cormier, Dunham**  
Directrice

**Suzy Landry, Montréal**  
Directrice

**Emmanuel Laroche, Longueuil**  
Directeur

**Réginal Lebrun, Montréal**  
Directeur

**Carole Perrier, Montréal**  
Directrice

**Miki Roy, Longueuil**  
Membre honoraire

### Rédaction :

**Marguerite Aussant**

**Pierre La Rocque**

**Francine St-Laurent**

### Collaborateurs

**Léon A. Lemay**

**Connie Brownell**

**Mica de Verteuil**

**Infographie :**

**Francine Paquet**

**Impression :**

**Créations Océanes**

Volume 52 - No 2  
JUN 2014

FONDATION  
**Haïti Partage**

Faites un don en ligne!

Visitez notre site internet  
[www.fondationhaitipartage.org](http://www.fondationhaitipartage.org)

## Le mot de la présidente **Marguerite Aussant, s.j.s.h.**

### VOTRE DON CHANGE DES VIES!

#### Un conseil d'administration et des donateurs engagés !

Chers donateurs, vous êtes les partenaires d'Haïti Partage depuis 45 ans. C'est un grand privilège pour nos bénévoles que de servir, avec vous, une cause aussi noble que l'éducation et le développement en Haïti. Nos revenus ont baissé, on le déplore. Chaque jour, la recherche, les écoles, les hôpitaux, les fondations...vous sollicitent. Chacun de vous répond selon les valeurs qui le motivent à subventionner une cause en particulier selon sa foi en l'organisme promoteur pour que son don serve vraiment les personnes ou objectifs visés. Dans ce contexte, nous sommes honorés de savoir que vous avez choisi notre Fondation comme l'un des véhicules de votre générosité. Vous reconnaissez que nous sommes un organisme modeste, nos dépenses de fonctionnement sont

minimales. Nous n'avons pas de personnel rémunéré. Nos administrateurs bénévoles planifient, exécutent et contrôlent les opérations tant au Québec qu'en Haïti. Ils maintiennent les relations avec les donateurs (courrier, reçus, bulletin), le gouvernement et les partenaires bénéficiaires.

#### Une action valable ?

Notre intervention en Haïti s'avère des plus rentables. Des milliers d'enfants ont reçu une éducation de base et des connaissances générales en histoire, civisme, relations hommes-femmes... Plusieurs ont poursuivi des études supérieures et contribuent maintenant au développement en Haïti. Nous avons ou plutôt vous avez, chers donateurs, créé des coopératives où des agricultrices, des éducateurs, des commerçants... gagnent leur pain.

Grâce à Haïti Partage, j'atteste que vos dons ont changé des vies :

- le niveau culturel et socio-économique de centaines de familles a été relevé;
- de meilleurs parents, de meilleurs citoyens sont issus de nos écoles;
- la qualité de vie d'orphelins et de personnes âgées en centres d'accueil s'est améliorée;
- des jeunes femmes qualifiées en art culinaire, en couture, en bureautique... s'intègrent mieux sur le marché du travail;
- vous semez l'espoir en des jours meilleurs à Jérémie, aux Abricots, dans la Grande Anse.

### Avec vous, nous poursuivons !

Il est dommage que le retrait de l'ACDI nous ait forcés à diminuer notre offre de services. **Je suis confiante que vous, vous continuerez à nous aider.** Nous n'avons pas la prétention de sauver Haïti mais nous sommes fiers d'avoir permis l'accès à l'éducation et à une formation à des enfants et à de jeunes adultes, fiers de soutenir l'économie locale par nos coopératives. Chers amis donateurs, si vous voyiez la fierté des élèves exhibant leur bulletin, celle des paysannes encaissant enfin, un salaire. Si vous saviez la confiance de toute une population qu'Haïti Partage ne les laissera pas seuls face à l'adversité de la nature, de la politique ou de l'économie, vous diriez avec nous : « La Fondation Haïti Partage doit poursuivre son action. Ces Haïtiens sont nos parents, nos enfants, nos frères, nos sœurs. » Ensemble, créons un espace de partage, de justice et de solidarité.

**Oui, votre don change des vies !**



Soeur Marguerite avec des enfants de pré-maternelle à l'école Paradis des Indiens aux Abricots.



par Michaëlle de Verteuil

Dr Amos, photographié avec Clermise Marc, prof de 1ère année à PDI, Abricots, à droite et Vénite Nicolas, prof de 1ère année à Toffiers, dans les mornes.

## Un héros aux Abricots : « Mais je suis votre médecin ! »

Pendant neuf mois, parti en Espagne pour une spécialité en médecine communautaire, il nous est revenu aux Abricots avec le même enthousiasme. Après une chute spectaculaire sur ma hanche gauche, la jambe déboîtée, qui donc a remis tout en place d'un rapide mouvement rotatoire ? Dr. Amos évidemment, après avoir escaladé la pente qui mène chez nous à toute vitesse.

Devant ce dévouement entier et discret, il m'est impossible de baisser les bras et de pleurer de tristesse devant les plates-bandes de légumes cultivées par les élèves et maintenant emportées par les eaux sauvages des rivières pour effacer en quelques heures le travail de plusieurs mois, semer la panique et le désespoir. C'est un malheur supportable auquel il y a des solutions. Nous pouvons recommencer à nettoyer les jardins scolaires pendant que lui, Dr. Amos, s'occupe de questions de vie et de mort, de maladies terribles, d'amputations, et des cas de choléra qui vont revenir avec toutes ces pluies.

de ses soins, de son savoir. Sans hésitation, il a choisi de rester dans ce petit village rustique, centre d'une commune de 35,000 habitants, endossant le rôle de médecin de toute la commune. Toujours prêt à répondre à un appel, et quand on s'excuse de l'heure tardive, il répond avec un sourire : « mais je suis votre médecin ».

Lorsque l'épidémie de choléra s'est déclarée en 2011, le département de la santé publique a voulu qu'il aille à Port-au-Prince pour aider les médecins ne parlant que l'espagnol, venus au secours d'Haïti qui comptait ses morts par milliers. Et quand le choléra arriva aux Abricots, le voici de retour pour soigner les siens, avec la même compassion et le même respect qu'il a toujours su garder pour tous ses patients.

Le 24 mai dernier, nous avons eu tant de pluies que les trois rivières qui se rencontrent dans la plaine des Abricots, en crue, ont déversé leurs eaux. détruisant au moins toutes les plates-bandes de légumes de nos jardins scolaires, et noyant plusieurs animaux et les emportant vers la mer. Cependant je ne voudrais pas m'arrêter à cet incident démoralisant. Je préfère vous raconter une de nos histoires à succès qui me fait sourire de fierté chaque fois que je vois Dr. Amos Polycarpe venir le mardi matin de bonne heure à notre infirmerie pour quelques rendez-vous pris pour des élèves ou des enseignants qui l'attendent ou que je le vois partir le dimanche chargé et suivi de mulets pour une de ses habituelles cliniques mobiles dans les montagnes..

Dr. Amos, comme tout le monde l'appelle ici, est un de nos anciens élèves. Et je peux me vanter que son caractère a été formé à bonne école pendant les années passées à l'École Paradis des Indiens des Abricots. Ayant reçu une bourse d'études suite à un concours organisé par le Gouvernement de Cuba, il est parti pour sept longues années dans une faculté de médecine cubaine. La beauté de l'histoire, c'est qu'ayant terminé ses études avec succès, son diplôme en main, il est revenu aux Abricots pour son internat et n'en est jamais reparti. Et c'est un cas unique. Il n'est pas le seul à avoir fait ses études de médecine à Cuba, mais il est le seul à avoir compris combien sa terre natale avait besoin de sa présence,



Dr Amos avec Mica et Raymond Calloz

## Les temps sont durs en Haïti...

par Pierre La Rocque

Depuis le dernier bulletin (avril 2014), la Fondation Haïti Partage a continué à soutenir ses partenaires en Haïti dans la mesure de ses moyens et des dons qu'elle a reçus. Voici où sont allées les sommes versées depuis trois mois :

Les temps sont durs en Haïti et la nourriture est de plus en plus chère. L'orphelinat de la Médaille Miraculeuse, à Mapou, près de Cap Haïtien, et l'orphelinat du Centre Perpétuel Secours, à Jérémie, ont tous deux reçu un montant de 4 000\$ pour leur permettre d'acheter de la nourriture pour les enfants. De plus, l'école du Centre Perpétuel Secours a aussi reçu un montant de 2 000\$ afin de lui permettre de payer les salaires des quatre enseignantes de maternelle pour les mois de mars à juillet (leur salaire est de 100\$ par mois par enseignante).

À la Koresfaje, c'est un montant de 2 050\$ qui a été dégagé pour financer la construction d'une latrine, pour les femmes de la coop, d'une clôture et d'une barrière de sécurité, au jardin de Jébo. Le jardin ne garde plus de traces de l'ouragan Sandy il y a deux ans et la récolte s'annonce excellente.



Rose Michelle Auguste, directrice de la Koresfajé, au jardin de Jébo.

Une somme de 5 000\$ a été octroyée à la Fondation Paradis des Indiens, aux Abricots, pour soutenir une école des Mornes, un montant de 750\$ aux Semeurs d'espoir en soutien pour leur travail auprès des jeunes de Jérémie et un autre de 1 000\$ à l'École Grand'Anse de Football pour son soutien auprès des jeunes footballeurs de Jérémie.

Enfin, le Centre Marguerite d'Youville, de Jérémie, a reçu des montants de 4000\$ pour du macadam dans la cour: une protection contre la pluie et 1 650\$ pour l'achat d'armoires et de meubles.

En tout, c'est plus de 24 000\$ que nous avons pu envoyer à nos partenaires au cours des trois derniers mois, et ce grâce à vous. Il reste encore beaucoup à faire. Dans les mois qui viennent, les défis pour la Fondation Haïti Partage sont grands :

-Le salaires des enseignants sont peu élevés (60\$US par mois en moyenne), mais ils sont plus de 80 à enseigner dans les 12 écoles de la Fondation Paradis des Indiens et le budget devrait augmenter de 20% l'an prochain. Cela représente une somme de plus de 100 000\$ pour une année.

-Suite au désistement du CRS, un organisme américain, les élèves n'ont plus droit à un repas le matin. Pour plusieurs d'entre eux, c'était le principal repas de la journée. C'est une grande perte pour toute la région. Nous sommes à la recherche de solutions. Cela représente beaucoup d'argent. À 20 sous par jour par enfant, pour 3 000 élèves dans les douze écoles, cela représente 60 000\$ par année.

-Afin de répondre aux besoins de réunions et de formations, la Koresfaje a besoin d'une salle communautaire à Jébo, sur le site du jardin. Cette construction devrait coûter environ 10 000\$.

-L'organisation Les Semeurs d'espoir a besoin de fonds pour terminer sa salle communautaire dont les fondations sont terminées, à Fontrouge Torbeck, près de Jérémie. Un montant d'environ 10 000\$ sera nécessaire.

- M. Jean-Marie Pamphile, de l'atelier école Artisan Ozanam, doit remplacer sa génératrice qui n'est pas assez performante pour alimenter son nouvel équipement. La prochaine pourrait coûter plus de 10 000\$.



Pierre La Rocque dans une classe de l'école Paradis des Indiens

Suite au bulletin d'avril, un donateur nous a fait parvenir un chèque de 2 000\$ en nous demandant de mettre nos lecteurs au défi dans notre prochain bulletin afin d'amasser l'argent manquant pour équiper l'atelier de cet homme extraordinaire.

De plus, nous devons répondre à des demandes ponctuelles pour de la nourriture et autres... Heureusement, ces projets ont aussi l'appui d'autres fondations mais la FHP a encore besoin de votre aide pour poursuivre sa mission.



M. Pamphile en grande discussion avec Soeur Marguerite

